

DIMANCHE 14 JANVIER 2018

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : ACTES 9 : 6

« Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 34 : 10, 12, 14-16**
Psaume 143 : 8, 10

10. Craignez l'Éternel, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.
12. Venez, mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel.
14. Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses ;
15. Éloigne-toi du mal, et fais le bien ; recherche et poursuis la paix.
16. Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris.
8. Fais-moi dès le matin entendre ta bonté ! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! Car j'élève à toi mon âme.
10. Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 51 : 17-19

¹⁷ Seigneur ! ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.

¹⁸ Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes.

¹⁹ Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

2. Ésaïe 6 : 1, 2 (jusqu'au 1er ;), 3, 5-8

¹ L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

² Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ;

³ Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire !

⁵ Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.

⁶ Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.

⁷ Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.

⁸ J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi.

3. Matthieu 3 : 16, 17

¹⁶ Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieus s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

¹⁷ Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

4. Matthieu 4 : 17-22

¹⁷ Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieus est proche.

¹⁸ Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs.

¹⁹ Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

²⁰ Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent.

²¹ De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets.

²² Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.

5. Jean 1 : 43-51

⁴³ Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée, et il rencontra Philippe. Il lui dit : Suis-moi.

⁴⁴ Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et de Pierre.

⁴⁵ Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

⁴⁶ Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : Viens, et vois.

⁴⁷ Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.

- 48 D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu.
- 49 Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.
- 50 Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci.
- 51 Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

6. Matthieu 8 : 16-22, 26 (jusqu'au :)

- 16 Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades,
- 17 Afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies.
- 18 Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord.
- 19 Un scribe s'approcha, et lui dit : Maître, je te suivrai partout où tu iras.
- 20 Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.
- 21 Un autre, d'entre les disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.
- 22 Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.
- 26 Il leur dit :

7. Matthieu 13 : 44-46

- 44 Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.
- 45 Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles.
- 46 Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

8. Matthieu 10 : 1, 5-8

- ¹ Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.
- ⁵ Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ;
- ⁶ Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.
- ⁷ Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche.
- ⁸ Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9. Romains 12 : 1, 2

- ¹ Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
- ² Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Science et Santé

1. 11 : 33-37

... la prière, unie à un désir fervent et habituel de connaître et de faire la volonté de Dieu, nous guidera dans toute la Vérité. Un tel désir n'a guère besoin d'être exprimé en paroles. C'est dans la pensée et dans la vie qu'il s'exprime le mieux.

2. 202 : 4-16

L'unité scientifique qui existe entre Dieu et l'homme doit être démontrée dans la pratique de la vie, et la volonté de Dieu doit être faite universellement.

Si les hommes voulaient bien apporter à l'étude de la Science de l'Entendement la moitié de la foi qu'ils accordent aux prétendus douleurs et plaisirs du sens matériel, ils ne tomberaient pas de

mal en pis jusqu'à ce que la prison et l'échafaud les disciplinent ; mais la famille humaine tout entière serait rachetée par les mérites du Christ — par la perception et l'acceptation de la Vérité. Pour parvenir à ce glorieux résultat, la Science Chrétienne allume le flambeau de la compréhension spirituelle.

3. 25 : 13-16, 22-32

Jésus enseigna le chemin de la Vie par la démonstration, afin que nous puissions comprendre comment ce Principe divin guérit les malades, chasse l'erreur, et triomphe de la mort.

Bien qu'il démontrât son empire sur le péché et la maladie, le grand Maître ne dispensa nullement les autres de donner les preuves indispensables de leur propre piété. Il travaillait pour leur servir d'exemple, afin qu'ils pussent démontrer comme lui ce pouvoir et en comprendre le Principe divin. Une foi implicite en notre Maître et tout l'amour émotif que nous pourrions lui vouer, cela seul ne fera jamais de nous ses imitateurs. Il nous faut aller et faire de même, autrement nous n'utilisons pas les grands bienfaits que nous valurent le travail et la souffrance de notre Maître. La divinité du Christ fut rendue manifeste dans l'humanité de Jésus.

4. 33 : 18-17

Lorsque l'élément humain luttait en lui avec le divin, notre grand Maître dit : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne ! » — c'est-à-dire : Que l'Esprit, et non la chair, soit représenté en moi. Telle est la nouvelle compréhension de l'Amour spirituel. Elle donne tout pour le Christ, la Vérité. Elle bénit ses ennemis, guérit les malades, chasse l'erreur, ressuscite les morts de leurs offenses et de leurs péchés, et prêche l'évangile aux pauvres, aux humbles de cœur.

Chrétiens, buvez-vous sa coupe ? Avez-vous pris part au sang de la Nouvelle Alliance, aux persécutions qui accompagnent une compréhension nouvelle et plus élevée de Dieu ? S'il n'en est pas ainsi, pouvez-vous dire alors que vous avez commémoré Jésus en partageant sa coupe ? Tous ceux qui mangent le pain et boivent le vin en souvenir de Jésus, sont-ils vraiment disposés à boire sa coupe, à se charger de sa croix et à tout abandonner pour le principe-Christ ? Alors pourquoi attribuer cette inspiration à un rite mort, au lieu de prouver, en chassant l'erreur et en rendant le corps « saint, agréable à Dieu », que la Vérité a été comprise ? Si le Christ, la Vérité, est venu à nous dans la démonstration, nulle autre commémoration n'est nécessaire, car la démonstration est Emmanuel, ou *Dieu avec nous* ; et si un ami est avec nous, pourquoi aurions-nous besoin de souvenirs de cet ami ?

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.

5. 27 : 22-30

Jésus envoya en mission soixante-dix disciples en même temps, cependant l'histoire ne parle favorablement que de onze d'entre eux. La tradition lui en attribue deux ou trois cents autres qui n'ont laissé aucun nom. « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Ils s'écartèrent de la grâce parce qu'en réalité ils ne comprirent jamais les enseignements de leur Maître.

Pourquoi ceux qui professent de suivre le Christ rejettent-ils la religion essentielle qu'il vint établir ?

6. 49 : 7-9

Où étaient les soixante-dix que Jésus avait envoyés en mission ? Étaient-ils tous conspirateurs sauf les onze ? Avaient-ils oublié le grand interprète de Dieu ?

7. 40 : 26-31

Notre Père céleste, l'Amour divin, exige de tous les hommes qu'ils suivent l'exemple de notre Maître et de ses apôtres, et ne se bornent pas à adorer sa personnalité. Il est triste que l'on soit arrivé à donner si généralement à l'expression *service divin* le sens de culte public au lieu d'œuvres quotidiennes.

8. 5 : 33-1

Un apôtre dit que le Fils de Dieu [Christ] est venu pour « détruire les œuvres du diable ». Nous devrions suivre notre divin Exemple, et chercher à détruire toutes les œuvres du mal, y compris l'erreur et la maladie.

9. 487 : 28-6

L'apôtre Jacques dit : « Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres. » La compréhension que la Vie est Dieu, Esprit, prolonge nos jours en fortifiant notre confiance dans l'impérissable réalité de la Vie, dans sa toute-puissance et son immortalité.

Cette foi repose sur un Principe compris. Ce Principe guérit les malades et met en lumière les aspects permanents et harmonieux des choses. Nos enseignements sont suffisamment confirmés par leurs résultats. Lorsque, vous appuyant sur ces instructions, vous réussissez à bannir une maladie grave, la guérison montre que vous comprenez cet enseignement, et en conséquence vous recevez la bénédiction de la Vérité.

10. 328 : 15-4

Cette compréhension du pouvoir que détient l'homme, lorsqu'il est armé par Dieu, a malheureusement disparu de l'histoire chrétienne. Depuis des siècles cette compréhension est endormie, élément perdu du christianisme. Nos missionnaires portent la Bible aux Indes, mais peut-on affirmer qu'ils l'expliquent de façon pratique, comme le fit Jésus, alors que des centaines de personnes y meurent chaque année par suite des morsures de serpents ? Comprenant la loi spirituelle et sachant qu'il n'existe pas de loi matérielle, Jésus dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ... Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Il eût été bon que la chrétienté crût à cette parole sacrée et y obéît !

La promesse de Jésus est perpétuelle. Si elle n'avait été faite qu'à ses disciples immédiats, le passage des Écritures dirait *vous* et non pas *ils*. Le but de la grande œuvre de sa vie s'étend à travers le temps et embrasse l'humanité universelle. Le Principe en est infini et n'est limité ni à une seule époque ni à un petit nombre de disciples. Avec le temps on rendra justice aux éléments guérisseurs du christianisme pur ; on les recherchera, on les enseignera, et ils brilleront de tout l'éclat de la bonté universelle.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6